MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 103-104

Émile Chassinat

Sur une représentation du dieu Oukh.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724709667 *Palais et Maisons du Caire IV* Bernard Maury, Alexandre Lézine
9782724710489 *BCAI 38*
9782724710021 *Athribis VIII* Carolina Teotino
9782724710069 *Gebel el-Zeit III* Georges Castel
9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SUR

UNE REPRÉSENTATION DU DIEU OUKH

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

J'ai signalé, il y a quelques années[1], une série de noms propres inédits, usités sous le moyen empire dans la principauté de Cusæ, que j'avais relevés sur des monuments provenant de la nécropole de Meir. Depuis lors, un tombeau découvert à Koçeir el-Amarna, sur la rive droite du Nil, en face de Cousieh, en a fourni de nouveaux exemples qui la complètent[2].

Tous ces noms sont construits sur un modèle uniforme. Ils rentrent dans la catégorie de ceux qu'on rencontre un peu partout à travers l'Égypte sous la XIIe dynastie, tels que , , , , . Mais ils se distinguent toutefois de ceux-ci par l'élément initial, qui se compose d'un signe , , avec des variantes graphiques assez nombreuses dues évidemment à des transcriptions maladroites, dont j'ai établi la lecture *oukh*. En voici du reste quelques spécimens caractéristiques : , , , ,

n'était autre chose que le nom d'une divinité locale adorée dans la ville de Cusæ conjointement à Hathor.

Un singulier hasard est venu confirmer cette hypothèse. En copiant les textes du *mammisi* d'Edfou, j'ai relevé, sur la face latérale d'une des architraves de la partie nord du portique, une figure de divinité bestiale, dont je donne ci-contre la reproduction (fig. 1) d'après un dessin exécuté par M. Pieron, représentant un lion dressé sur ses pattes de derrière et brandissant deux couteaux de ses membres antérieurs. A côté d'elle, on lit la légende suivante : .

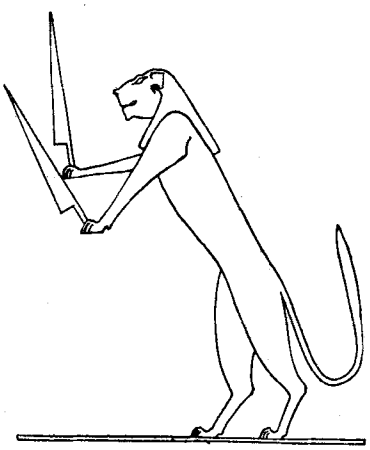

Fig. 1.

S'agit-il du dieu auquel les gens de Cusæ rendaient un culte et dont les textes de Meir m'avaient fait soupçonner l'existence? Tout semble l'indiquer. Le signe donné en variante de ne doit pas surprendre; il est communément employé, dans les noms qui nous occupent, sous la forme [1].

É. Chassinat.

[1] É. Chassinat, *Note sur la lecture d'un nom propre en usage sous le moyen empire*, dans le *Recueil de travaux*, t. XXV, p. 62-64, pass. Une stèle de la XIIe dynastie, conservée au Musée du Caire et citée par M. Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, supplément, n° 1493, en fournit une variante plus extraordinaire, , qui montre bien l'indécision dans laquelle les scribes se sont trouvés pour la transcription de ce signe.

BIFAO 4 (1905), p. 103-104 Émile Chassinat
Sur une représentation du dieu Oukh.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net